

## La Malaisie annonce une plainte contre l'UE

© 16/07/2019 |  Terre-net Média

**La Malaisie va porter plainte auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) contre le projet de l'Union européenne de supprimer l'huile de palme des biocarburants européens d'ici 2030, a annoncé mardi le ministre malaisien en charge du dossier.**

« La **Malaisie** va porter plainte auprès de l'**OMC**, d'ici novembre vraisemblablement », a dit à l'AFP Teresa Kok, la ministre malaisienne en charge du secteur. Ce pays d'Asie du Sud-Est est le deuxième producteur mondial d' **huile de palme** après l'Indonésie et serait durement pénalisé par l'interdiction d'incorporer cette matière première dans les **biocarburants**. Les services du ministre de la justice travaillent à rédiger la plainte et la Malaisie espère pouvoir coopérer avec l'Indonésie sur ce dossier.

Voir également :

[Huile de palme – Le président indonésien veut combattre la politique de l'UE](#)

Le **président indonésien Joko Widodo** a fait état vendredi de son intention de combattre ce projet européen, qu'il accuse de « discrimination », alors que l'huile de palme est une « matière première stratégique » pour son pays. En mars, le Premier ministre malaisien Mahathir Mohamad a critiqué la volonté de l'UE de **réduire la part de l'huile de palme dans les biocarburants** pour atteindre zéro en 2030, assurant que cela risquait de déclencher un conflit commercial. Il a également menacé de représailles, indiquant que le pays pourrait finalement acheter des avions de combat chinois au lieu de Rafale français ou d'Eurofighter Typhoon.

Lire aussi : [Bras de fer sur l'huile de palme entre l'UE et l'Asie du sud-est](#)

L'Indonésie et la Malaisie, qui produisent quelque 85 % de l'huile de palme mondiale, ont vivement protesté contre l'Union européenne après la publication en mars d'un texte réglementaire européen. Celui-ci classe en effet **l'huile de palme dans les biocarburants non durables** à cause de son impact sur la **déforestation** et sur le **changement climatique**. Les deux grands pays exportateurs craignent de voir leurs débouchés se restreindre après une chute de 15 % du cours de cette matière première l'an dernier.